

que, le 30 novembre 1919, il écrivait au monde catholique : « Enfin nous voulons aussi nous adresser à tous ceux qui par l'ineffable miséricorde divine, ont le bonheur de posséder la vraie foi et les biens incalculables qu'elle apporte avec elle. Et tout d'abord qu'ils songent quelle sainte loi les oblige à coopérer à l'évangélisation des infidèles. *Dieu donna à chacun des lois au sujet de son prochain* (Eccl., xvii, 2), lois qui astreignent d'autant plus que les besoins du prochain sont plus pressants. Et quelle partie de l'humanité a plus besoin de secours que les infidèles qui, ne connaissant pas Dieu, sont sous le pouvoir de leurs passions aveugles et effrénées, et sous l'esclavage du démon ? » Fort de cette conviction que donne la vérité catholique, Mgr Rossillon, coadjuteur de Vizagapatan, écrivait naguère dans *Les Chevaliers de la Brousse* : « Vous pensez que la conversion du monde n'est que l'oeuvre des missionnaires. C'est là que vous vous trompez... que des millions de catholiques se trompent depuis longtemps... qu'il serait à désirer qu'ils ne se trompent plus ! Vous avez tous les lèvres rouges du sang de Jésus-Christ. Or, quand, au baptême, ce sang vous a été appliqué, la grâce divine vous a créés missionnaires. *Mandavit unicuique Deus de proximo suo*. Dieu a voulu que chacun prenne soin de l'âme de son prochain. »

Mais vont dire quelques-uns, est-ce que nous voilà maintenant dans l'obligation de nous exiler, de quitter patrie, parents, amis pour aller porter l'évangile au monde païen ? Rassurez-vous, tel n'est pas le cas. Des hommes de bonne volonté qu'on appelle des missionnaires partiront à votre place, ils prendront à leur compte ce devoir, mais parce que ces hommes héroïques s'en iront sur les plages lointaines porter la foi, il ne s'ensuit pas que vous soyez déchargés de

vo
cha
Ro
sio
riè
feu
cel
dev
en
mo
sur
pli
Die
leur
Mac
N
grat
qu'a
c'es
grat
d'un
nous
tion
un j
de v
nous
que
reme
que
cours